

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-30

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-30, 1935-04-30.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15167>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-04-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

30 Avril 1935.

4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL, 8.

Merci de ta gentille carte.

Puis que tu trouves ce que j'ai dit
intéressant fais en comme tu veux
je me fie à ton avis mais arrange le
français et l'orthographe pour moi je te
prie. B.Rh. suffit bien pour signer.

Je suis content que j'ai dit des choses
qui t'intéressent.. Je te dirai de la 2
de Mesures quand je t'aurai vu.

Je suis très content que l'affaire
pour Ribonne marche bien. Tu me
 diras quand elle arrive à son titre
n'est ce pas? Tu es très gentil

de me raconter tant de choses.

J'ai une longue lettre de la maman
Chérie, elle me raconte beaucoup de
choses, mais avec tout cela je ne sais

pas encore où est la petite maison
qu'elle désire. Ettes vous rentrez
maise portant après votre petit repas.
à Grindel? As-tu rédigé un programme
aussi pour le conseil municipal?

Les gens autour de moi reçoivent les
nouvelles politiques selon leur type
individuel mais je crois qu'il y en a
peu qui se rendent compte du sérieux.
L'autre mati. qu'on a ~~encore~~ ralenti
qu'Allemagne avait encore affronté le
reste du monde. Je rentrai de faire
mes achats. La dame du rez de chauss.
m'appela. "Je pense vous parler,
entre, cinq minutes!" Je suis pressée,
mais elle est si gentille, une grand mère
parfaite, je m'arrête. Je dis: "les
nouvelles ne sont pas bonnes". Invo?
je n'en sais rien. - - Mais vous avez le

radio et les journaux. . . . Oui mais
je ne lis pas les politiques à quoi bon?
— Nous sommes à peu près où nous étions
en 1914. — — — Pas possible! les politiciens
se sont rembourrés ils ont tout arrangé
je le crois. Je voudrais vous dire que
il nous faut décider si nous devons
nous en ^{aller} ~~aller~~ ou non. Ici nous n'avons
pas une chambre à donner et si l'un ou
l'autre nous tombe ~~malade~~ malade ce sera
gênant. Ma fille veut que je m'approche
d'elle, mon fils et ma sœur de même.
si je m'approche d'un je suis bien
éloigné des deux autres, nous sommes
ici depuis 9 ans et chaque printemps
la question se pose. — — — Elle se pose
encore — — — La dame du 1^{er}
me tappe en passant.
" Les nouvelles par TSF sont affreuses.
je ne les crois pas. Je ne veux pas vivre

pendant une autre guerre ! C'est impossible.
Les allemands sont les gens comme nous
ils savent qu'ils perdraient leurs jeunes
gens et tous le reste, ils sont des gens
bien savants, bien travailleurs.

D'ailleurs avec leur aéroplanes nous
serons tous tués. tout de suite
et je vous dirai que moi je ne pense
pas faire qu'une chose la nourriture
je préfère mourir tout de suite je
ne veux plus vivre !! "Ce ne sera
peut-être pas vous qui déciderez cela".
Je m'éloigne. La sonnette.
La petite amie consolatrice arrive.
"Oui les nouvelles sont fâcheuses.
moi je ne m'en fais pas de soucis.
Si Dieu permet qu'on fasse la
guerre avec leur nouvelle machine

nous serons tous tués. et puis qu'il
n'y aura pas de lendemain il n'y a
pas à s'en soucier. voilà tout -"

Avec tout cela on n'est pas plus
avancé.

Adieu. Jean -

Je vous embrasse tout les deux
très fort -

Berthe